



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Wegscheid – Reichenberg

Sondage (2016)

Patrick Clerc



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/34162>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Patrick Clerc, « Wegscheid – Reichenberg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 28 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/34162>

Ce document a été généré automatiquement le 28 avril 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Wegscheid – Reichenberg

Sondage (2016)

Patrick Clerc

- 1 Le site archéologique de la Mine Reichenberg, situé dans le vallon Soultzbach, sur la commune de Wegscheid, fait l'objet d'un projet de mise en valeur par l'ouverture au public du réseau minier souterrain daté du XVI^e s. Ce projet initié par la municipalité s'inscrit dans le cadre des commémorations du 700^e anniversaire de la première mention dans les archives de la commune.
- 2 Afin de mesurer l'impact de l'aménagement du carreau minier sur le patrimoine archéologique, la partie souterraine n'étant pas encore à l'ordre du jour, une prescription de diagnostic archéologique a été établie pour la seule parcelle cadastrale concernée par cette première phase de travaux (514 m²).
- 3 Malgré des conditions climatiques difficiles, ce diagnostic archéologique réalisé en février 2016 a permis d'ouvrir quatre fenêtres de sondages à l'aide d'une pelle hydraulique limitée à 8 tonnes au maximum du fait d'un accès complexe à la parcelle et de la traversée du ruisseau.
- 4 Cette mine d'argent et de cuivre est attestée dans des documents anciens dès la seconde moitié du XIV^e s.
- 5 Un compte rendu de visite de la mine, réalisé en 1527 par des experts mandatés par le duc d'Autriche, évoque la présence d'un puits équipé d'une Wasserkunst, c'est-à-dire d'une puissante machinerie de pompage des eaux d'infiltration, une machine d'exhaure. Les recherches effectuées par l'association Les Trolls, sous la direction de Bernard Bohly, tendent à situer cet ouvrage minier emblématique en surface (à ciel ouvert), très proche de l'entrée actuelle de la galerie Reichenberg, sur le carreau minier, c'est-à-dire probablement dans l'emprise faisant l'objet de l'aménagement.
- 6 Le site minier a fait l'objet d'une importante reprise d'exploitation dans les années 1910 sous la direction de l'ingénieur des mines Joseph Vogt. Ces travaux sont principalement visibles, aujourd'hui encore, par la présence d'importants déblais miniers (halde) issus du percement d'un puits situé juste en aval, dans la parcelle voisine à celle concernée par nos travaux.

- 7 L'opération archéologique a permis de reconnaître ces deux phases d'exploitation dans chacune des 4 fenêtres de sondages réalisées : sous 1,50 m de remblais miniers contemporains (période Vogt), un niveau d'occupation (niveau de sol) marque la période datée du XVI^e s. par la présence de quelques tessons céramiques vernissés vert (type tripode). Ce niveau est reconnu essentiellement dans la moitié nord de la parcelle sondée.
 - 8 Au nord de l'emprise, des briques associées à des scories et plusieurs pointerolles témoignent de la présence d'une forge ruinée qui se développe surtout en dehors de l'emprise à partir de la limite cadastrale, en aval.
 - 9 Malgré la proximité de la rivière et la présence abondante d'eau à partir de 1,50 m de profondeur, le sondage n° 4, situé au centre de la parcelle, a permis la mise au jour dans le niveau XVI^e s. d'une imposante pièce de bois ouvragée, malheureusement retrouvée en position secondaire. Au regard des perçages et sciages particuliers, il s'agit probablement d'un support de montant de treuil devant équiper un puits minier incliné. La datation dendrochronologique précise que le chêne (*Quercus* sp.) de 160 ans d'âge (séquence située entre les années 1409 et 1568) a été abattu durant l'automne-hiver 1568-1569.
 - 10 Cette datation, qui doit être accompagnée d'autres analyses dendrochronologiques, témoigne d'une possible phase d'équipement et de développement de l'exploitation dans la seconde moitié du XVI^e s.
 - 11 Les vestiges datant du XVI^e s. (niveau d'occupation et forge) sont donc recouvert d'environ 1,50 m de remblais modernes. Ils ne semblent donc pas directement menacés. Cependant, si les terrassements envisagés dans le projet sont effectués sur cette parcelle, ils devront prendre soin à ne pas affecter les niveaux archéologiques sous-jacent et de faire l'objet d'un suivi archéologique ou d'une opération archéologique complémentaire.
-

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcJoiyPujgF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBSN1Pqogs9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtopli0F1Va5>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

Année de l'opération : 2016

AUTEURS

PATRICK CLERC

Inrap